

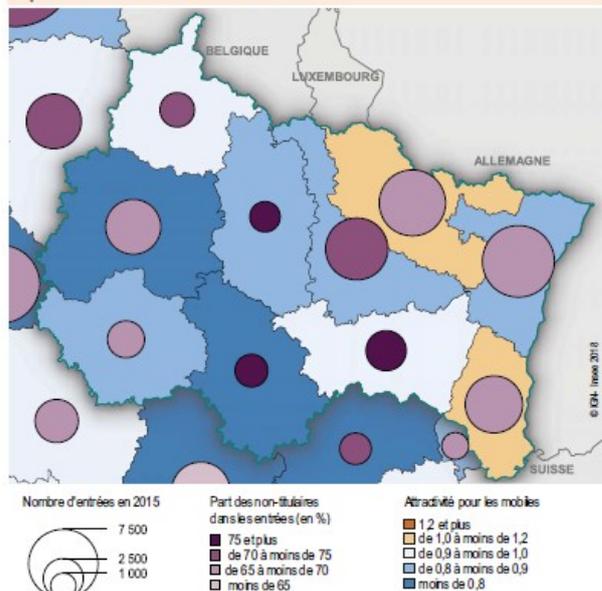
Strasbourg, le 23 octobre 2018

Communiqué de presse

Faible attractivité de la fonction publique du Grand Est
Peu de mobilités et de nombreux recrutements de contractuels

Fin 2015, la fonction publique civile du Grand Est compte 416 600 agents. En un an, 9 % des effectifs ont été renouvelés, soit 37 500 agents sortants, remplacés par autant de nouveaux. Seul un sur dix a effectué une mobilité géographique, majoritairement avec les trois régions limitrophes : 3 400 agents sont venus dans le Grand Est et 3 700 en sont partis. Au sein de la région, 4 600 agents ont changé de département de travail en 2015, essentiellement au sein de la même ancienne région. Quel que soit le type de mobilité effectuée, ce sont principalement les agents de l'État et les jeunes cadres A qui sont mobiles.

5 Au centre de la région, le renouvellement de la fonction publique passe davantage par un recrutement de contractuels



Note : l'indicateur d'attractivité pour les mobiles correspond au rapport entre la part des mobilités géographiques dans les entrées et leur part dans les sorties. Un indicateur supérieur à 1 reflète une certaine attractivité du territoire, dans la mesure où les mobilités entrantes y ont plus de poids que les mobilités sortantes.
Champ : fonction publique du Grand Est, hors militaires et membres du clergé, mais y compris agents des écoles de formation de fonctionnaires (personnels et stagiaires).
Source : Insee, Sesp 2014 et 2015.

Dans la région, la fonction publique civile peine à se renouveler par le biais des mobilités géographiques : le poids des mobilités dans les entrées ne compense pas celui dans les sorties. De plus, le recours aux nouveaux agents se compose à 70 % de contractuels, soit deux points de plus que la moyenne de province.

Au sein du Grand Est, la part des mobilités géographiques dans les arrivées est particulièrement faible dans les Vosges et la Meuse (6,3 % et 6,9 %). Dans la Marne et l'Aube, voisines de l'Île-de-France, elle est deux fois plus importante (12,7 % et 14,4 %).

La Haute-Marne, la Meuse et les Vosges apparaissent comme les départements les moins attractifs de la région, notamment pour les agents titulaires. À l'opposé, le Haut-Rhin et la Moselle sont les plus attractifs ; les mobilités géographiques y ont le même poids dans les entrées que dans les sorties et les agents aux statuts précaires y sont relativement moins nombreux.

Insee Analyses Grand Est n° 82 – octobre 2018

Publiable le 25 octobre 2018 à 6h00

Contacts presse

Strasbourg
Véronique Heili
☎ 03 88 52 40 77

dr67-communication-externe@insee.fr

Reims
Catherine Durand
☎ 03 26 48 66 60

dr51-communication-externe@insee.fr

Nos publications sont consultables sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=7+88+61+34>